



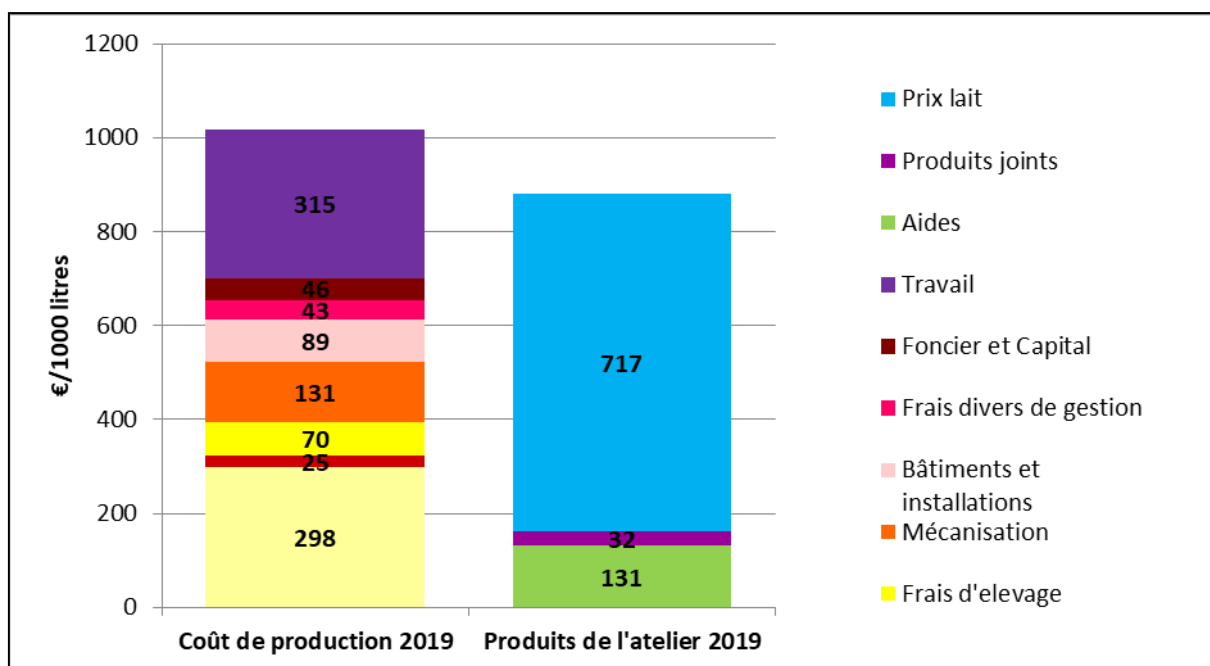
## Synthèse Coûts de Production caprins 2019.

En 2020, 14 coûts de production (méthode Institut de l'Élevage) ont été calculés dans des élevages caprins laitiers du territoire Limousin. Ce calcul s'est effectué à partir des comptabilités de l'année 2019. Au niveau conjoncture, l'année 2019 a été marquée par une nouvelle augmentation de l'indice IPAMPA (Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole) +2,4%/2018, et ce pour la troisième année consécutive : +6,5% entre 2017 et 2019. Dans le même temps, le prix de base du lait de chèvre a connu une augmentation de 0,8% en 2019, il a également augmenté régulièrement sur la période 2017/2019 : +1,2% soit +8€/1000 litres, pour atteindre une moyenne de 664€/1000 litres en 2019. Suffisant pour faire face à l'évolution du coût de production et améliorer le revenu des producteurs laitiers caprins du territoire Limousin ?

### Caractéristiques des exploitations et résultats économiques 2019

	<b>Moyenne 2019</b>	<b>Minimum</b>	<b>Maximum</b>
Nombre d'exploitations analysées	<b>14</b>	<i>x</i>	<i>x</i>
Nombre de chèvres	<b>228</b>	<i>128</i>	<i>450</i>
Lait commercialisé (litres)	<b>172 363</b>	<i>74 839</i>	<i>345 850</i>
Lait/chèvre	<b>746</b>	<i>480</i>	<i>997</i>
Main d'œuvre à rémunérer atelier caprin (UMO)	<b>2,40</b>	<i>1</i>	<i>4,08</i>
dont main d'œuvre salariée (UMO)	<b>0,25</b>	<i>0</i>	<i>1,5</i>
Lait/UMO atelier (litres)	<b>131 416</b>	<i>54 481</i>	<i>241 861</i>

Les élevages caprins laitiers du territoire Limousin comptent en moyenne 228 chèvres. Elles ont produit 746 litres, soit un total de 172 363 litres livrés. Il y a 2,4 Unités de Main d'Œuvre consacrées à l'atelier caprin, dont 0,25 UMO salariée. Le litrage ramené à l'UMO représente 131 416 litres. Il existe une forte disparité au sein des élevages que ce soit au niveau du dimensionnement de l'atelier (322 chèvres d'écart entre l'atelier le plus petit et le plus gros et 4 UMO de différence), le volume produit (271 011 litres d'écart) mais aussi au niveau technique (517 litres/chèvre d'écart).



Le produit total de l'atelier s'élève à 880€/1000 litres vendus dont 717€/1000 litres de produit lait (81%). Le coût de production total de l'atelier s'élève à 1 017€/1000 litres. Hors coût du travail, le coût de production est de 702€/1000 litres.

Lorsque l'on calcule la différence entre le produit et le coût de production hors travail, on obtient la rémunération du travail exploitant. Celle-ci s'élève à 178€/1000 litres, ce qui représente 1,26 SMIC brut/UMO en 2019.

	Moyenne 2019	Minimum	Maximum
Volume de lait produit (litres)	<b>172 363</b>	74 839	345 850
UMO à rémunérer	<b>2,40</b>	1	4,08
Produit de l'atelier (€/1000 l.)	<b>880</b>	766	998
dont prix du lait (€/1000 l.)	<b>717</b>	650	783
Coût de production total (€/1000 l.)	<b>1 017</b>	742	1 554
Coût de production hors travail (€/1000 l.)	<b>701</b>	519	860
dont coût du système d'alimentation (€/1000 l.)	<b>484</b>	331	670
Rémunération du travail exploitant (€/1000 l.)	<b>178</b>	-11	351
Soit en SMIC/UMO	<b>1,26</b>	-0,05	3,27

S'il existe une très forte disparité au niveau du dimensionnement des ateliers caprins et des performances du troupeau, il existe également une très forte variabilité au niveau des résultats économiques. Ainsi le produit de l'atelier varie de 232€/1000 litres entre le plus élevé et le plus faible, essentiellement lié à la différence au niveau du prix du lait (81% du produit total) : 133€/1000 litres entre le plus élevé et le plus faible, mais aussi à des niveaux d'aides qui peuvent fluctuer en fonction des zones (ICHN plus élevée en zone de montagne Creusoise par exemple) et un produit de vente de reproducteurs chez certains éleveurs qui leur assure un complément.

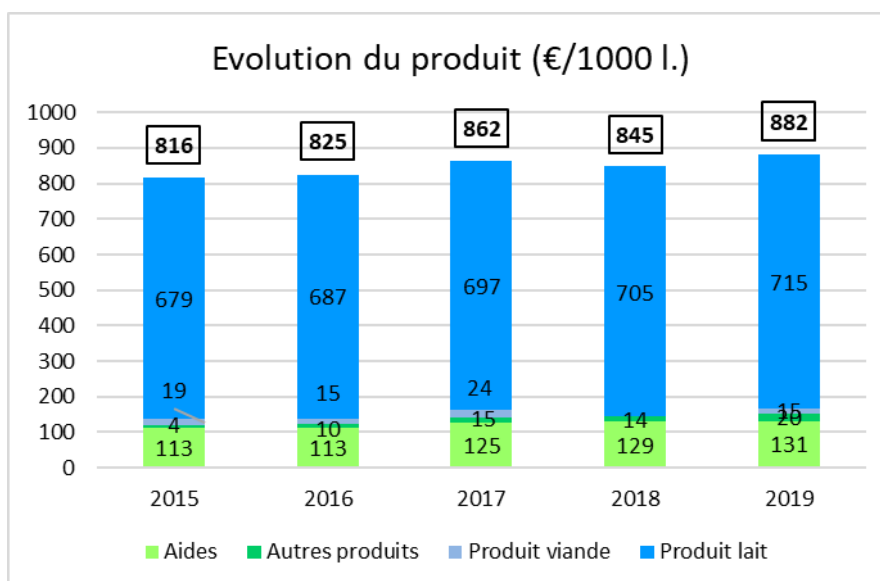
Il en va de même avec le coût de production (hors rémunération du travail) : 341€/1000 litres de différence entre le plus élevé et le plus faible ! Outre des charges qui peuvent être mal maîtrisées chez certains, avec notamment le poste alimentation (69% du coût de production hors travail) : 339€/1000 litres d'écart, c'est aussi le volume produit qui peut pénaliser les éleveurs qui ont le coût de production le plus élevé, en ne « diluant » pas les charges.

### Evolution des coûts de production en territoire Limousin

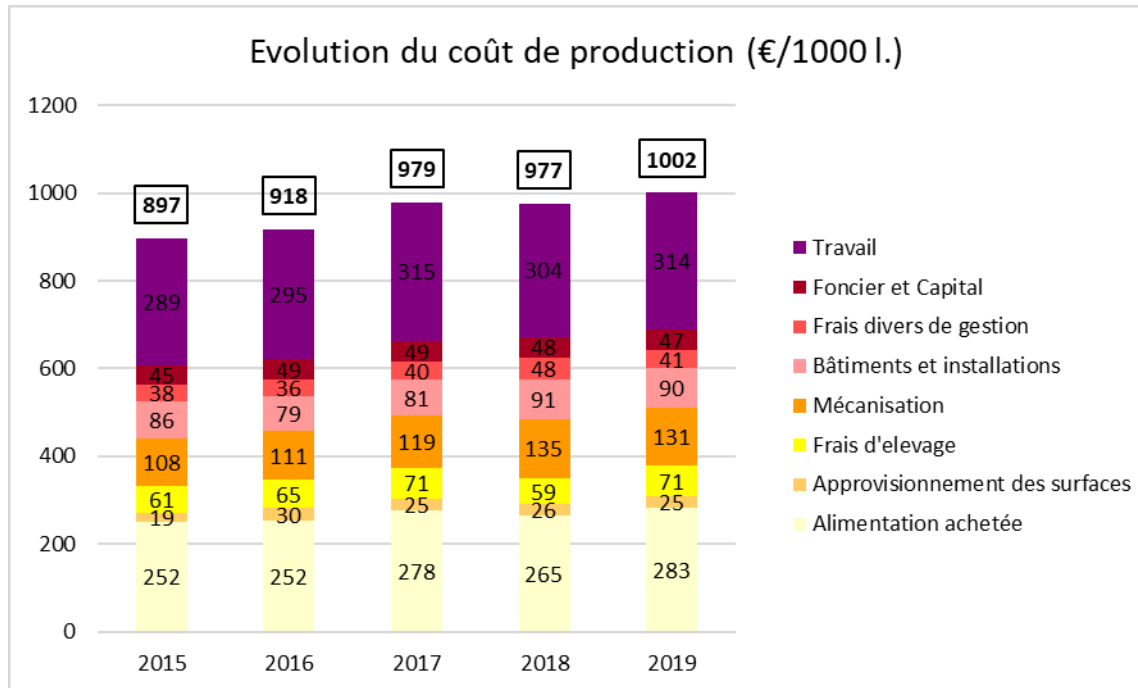
Les différents éléments de conjoncture étant posés et les résultats 2019 présentés, voici l'évolution des résultats technico-économiques entre 2015 et 2019. Depuis 2015, ce sont 12 élevages qui ont été suivis en échantillon constant.

	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de chèvres	240	243	246	238	242
Lait produit (l)	183 360	180 809	182 783	179 069	185 041
Lait/chèvre	763	743	742	754	766
Main d'œuvre à rémunérer atelier caprin (UMO)	1,46	1,52	1,61	1,56	1,58
dont main d'œuvre salariée (UMO)	0,14	0,21	0,24	0,26	0,21
Lait/UMO atelier (l)	125 589	119 215	113 706	115 095	116 929

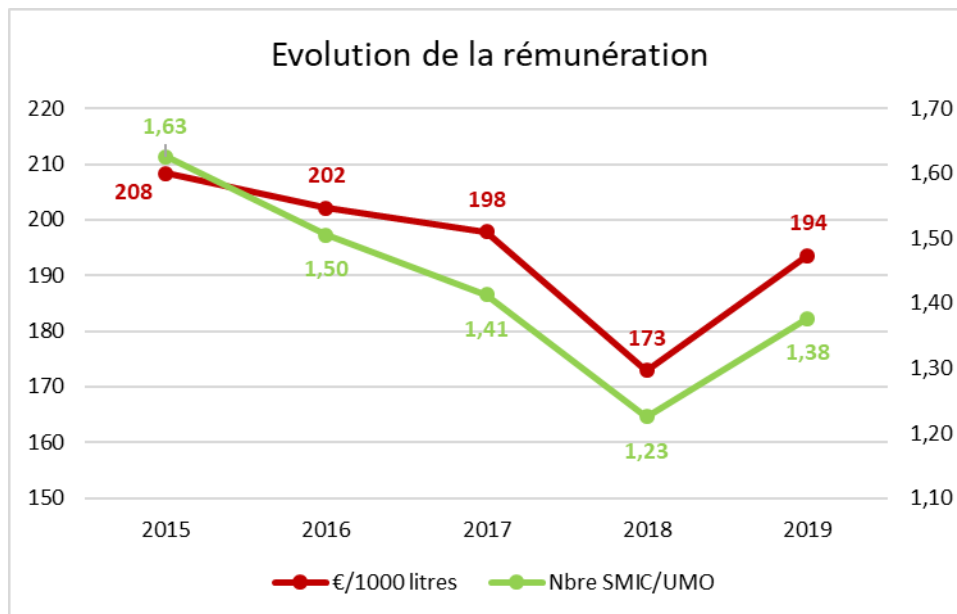
Depuis 2015, les effectifs sont globalement stables, ils s'élèvent aux environs de 240 chèvres/atelier. La fluctuation du volume de lait produit et du litrage/chèvre est évidemment liée à la qualité des fourrages récoltés, qui peut s'avérer variable d'une année sur l'autre en fonction des conditions météorologiques. Malgré tout, on constate que la productivité est tout de même assez stable sur ces 4 années de suivi. Depuis 2015, la main d'œuvre affectée à l'atelier caprin a augmenté (+0,12 UMO dont particulièrement la main d'œuvre salariée : +0,07 UMO salariée), d'où une productivité de la main d'œuvre qui diminue (-8 660 litres/UMO). La conjoncture plus favorable a permis à certains producteurs de la zone de moderniser leur élevage en mécanisant une partie de l'alimentation ou d'avoir recours à de la main d'œuvre salariée pour leurs permettre de diminuer la charge de travail.



Avec les hausses successives du prix de base, le prix payé n'a cessé d'augmenter depuis 2015 : + 36€/1000 litres. Tous les autres postes de produit ont également augmenté : +18€/1000 litres pour les aides (caprine + ICHN), +16€ pour les autres produits (vente de reproducteurs) hormis pour le produit viande -4€/1000 litres. Au final le produit total de l'atelier caprin a progressé de +66€/1000 litres entre 2015 et 2019 (+8%).



Malgré la hausse régulière du prix du lait et du produit total des ateliers caprins du territoire Limousin, le coût de production a, en parallèle, lui aussi augmenté. L'indice IPAMPA est évidemment en cause, puisque les volumes n'ont pas forcément régulièrement augmenté. Ainsi le coût de production a augmenté de 105€/1000 litres sur la période 2015/2019 (+12%), pour atteindre un niveau jamais connu jusque-là à plus de 1000€/1000 litres ! Les principaux postes de charges responsables de cette augmentation sont : l'alimentation achetée (+31€/1000 litres), les frais d'élevage (+10€/1000 litres) et la mécanisation (+23€/1000 litres). L'augmentation régulière de la main d'œuvre salariée dans les élevages caprins a évidemment fait augmenter le poste travail (+25€/1000 litres).



Au final, la rémunération du travail exploitant, malgré les hausses successives du prix du lait qui n'ont pas permis de compenser l'augmentation du coût de production, n'a cessé de diminuer entre 2015 et 2018 (-35€/1000 litres et - 0,4 SMIC/UMO). Elle est finalement enfin repartie à la hausse en 2019 (+21€/1000 litres et +0,15 SMIC/UMO) !

### **Conclusion**

Le coût de production d'un élevage caprin est constitué de charges que les éleveurs peuvent plus ou moins maîtrisées. Le coût alimentaire d'un élevage (48% du coût de production total ou 64% du coût de production hors travail) est directement impacté par les quantités de concentré utilisé, le niveau d'autonomie alimentaire et le prix du concentré, mais ces facteurs peuvent néanmoins être parfois subis. Les différences de structure (part de la SFP sur la SAU, proportion Prairies Naturelles/Prairies Temporaires...) et de localité ont un impact fort. Tout ceci évidemment influence la qualité des fourrages récoltés et distribués aux animaux. Véritable enjeu pour les producteurs caprins, elle a un impact très important sur les performances technico-économiques. Toutefois, les conditions climatiques ont également une forte influence sur les conditions de récolte, sur les valeurs alimentaires des fourrages et sur les performances des chèvres, facteur évidemment non maîtrisable...

L'augmentation de l'indice IPAMPA, quant à lui non maîtrisable par les éleveurs, affecte le niveau de rémunération, d'où la nécessité de bien maîtriser le reste des charges et d'avoir un prix du lait qui permette de garantir un niveau de rémunération cohérent pour les éleveurs du Limousin.